

Ils donnent les clés de leur maison à des inconnus

Bien plus amusant et économique que la location ou l'hôtel, l'échange de logement ne fait que des heureux si l'on en croit nos témoins, accros à ce type de vacances.

SÉGOLÈNE BARBÉ



Annick et Philippe

66 ans et 68 ans

“C'est une fabuleuse liberté”

Nous pratiquons la formule depuis plus de quinze ans. Notre plus beau souvenir, c'est au Québec, dans une maison au bord d'un lac avec un ponton privatif et un jacuzzi. Nous avons également échangé les voitures, ce qui nous a permis de visiter la région dans des conditions exceptionnelles. Nous étions allés chercher nos hôtes à l'aéroport à Marseille et le lendemain, après une soirée passée ensemble, ils nous avaient accompagnés prendre notre vol. C'est agréable de se croiser. Le plus souvent, on ne rencontre pas les personnes avec qui on échange, on ne sait pas comment ils ont vécu dans nos murs. C'est un peu frustrant. Nous avons aussi troqué en France : dans le Morbihan, en Bretagne, dans les Alpes...

Ce prêt de domicile offre une fabuleuse liberté. Nous pourrions voyager toute l'année à moindre prix puisque la seule dépense, c'est le transport. C'est amusant de découvrir le mode de vie des gens, de prendre possession d'un logement comme si c'était le sien, de rencontrer les voisins. Quand nous en parlons autour de nous, tout le monde ne comprend pas notre choix. Certains s'étonnent que nous laissons des étrangers rentrer chez nous, dormir dans notre lit. Nous, cela ne nous pose aucun problème. Nous savons que ceux qui viennent chez nous se montreront respectueux car ils espèrent bien que nous ferons de même chez eux.»



Renée 73 ans

“Une façon très agréable de voyager”

J'ai commencé à échanger mon deux-pièces marseillais il y a trois ans. Mon premier voyage, c'était dans un appartement, à Amsterdam, avec ma petite-fille, qui venait d'avoir son bac. Pendant qu'on était chez elles, deux personnes sont venues chez moi et cela s'est très bien passé. Je n'avais pas d'appréhension : j'avais 20 ans en mai 1968, j'ai eu l'habitude des appartements où tout le monde va et vient. Ancienne journaliste et fonctionnaire, j'ai beaucoup bourlingué, vécu plusieurs années à Rome, à Londres ou en Tunisie. Et puis, je n'ai rien de précieux, je ne vois pas très bien ce qu'on pourrait me prendre.

J'ai aussi fait d'autres échanges, à Noirmoutier ou à Carnac, avec ma fille, ma petite-fille ou bien mon petit-fils aujourd'hui âgé de 15 ans. Je déteste les hôtels, les voyages organisés. J'aime profiter de la journée à mon rythme, me lever quand je le souhaite, prendre le petit-déjeuner sur la terrasse, aller faire des emplettes dans les marchés, partager pleinement la vie de l'endroit où je suis. Avant de partir, je laisse toujours un petit cadeau pour remercier : un livre, des chocolats, une bouteille de champagne... L'échange de maisons, c'est une façon très agréable de voyager et de partager de bons moments en famille, surtout lorsqu'on n'est pas très riche.»



Muriel et Gérard

60 ans et 67 ans

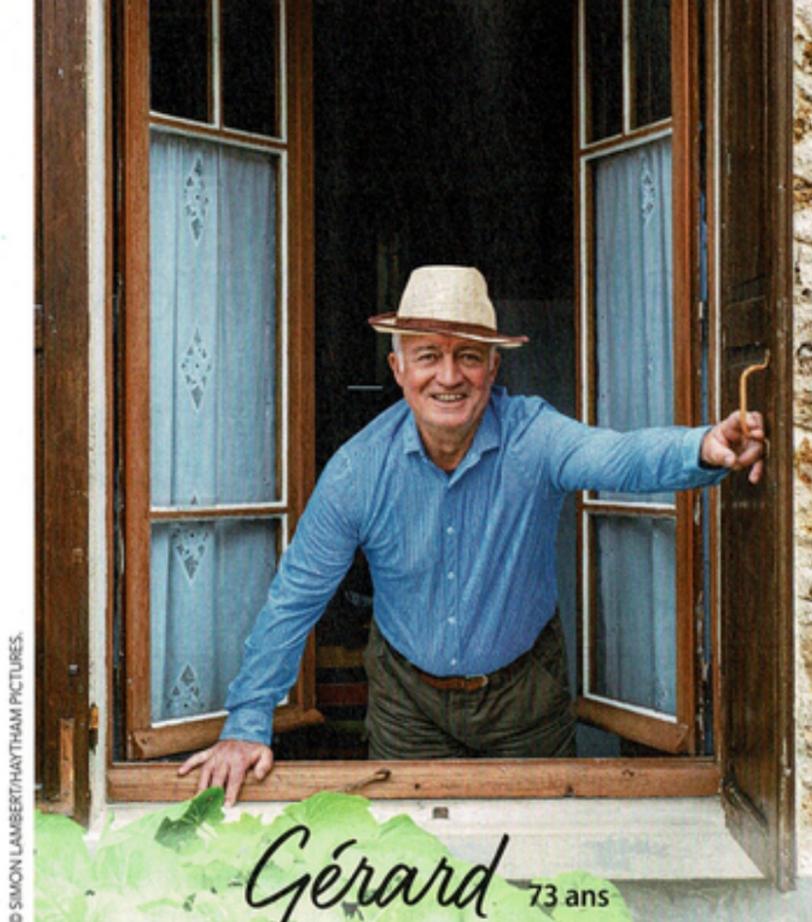
“ Nous n'avons pas l'impression d'être des touristes ”

Nous avons commencé il y a plus de vingt-cinq ans, lorsque nos enfants étaient petits. Nous sommes allés plusieurs fois en Guadeloupe ou en Martinique puis, plus tard, au Québec, au Royaume-Uni, aux États-Unis. Depuis que nous sommes à la retraite, nous n'avons jamais autant échangé. Nous avons de la chance d'avoir un appartement sympa et bien situé dans le centre de Marseille. Du coup, nous avons beaucoup de demandes.

L'été dernier, nous sommes partis avec nos vélos et avons fait trois échanges successifs, à Amsterdam, Hambourg et au Danemark. En octobre et novembre, nous avons passé deux mois au Brésil, dans deux maisons différentes, à Rio et dans le sud du pays. Enseignants à la retraite, nous ne pourrions jamais nous payer l'hôtel pour des vacances aussi longues. Nous adorons cette manière de voyager car nous n'avons pas l'impression d'être des touristes. Nous nous sentons chez nous partout. Nous faisons partie de la vie du quartier, nous parlons souvent avec les voisins. Quelquefois, nous devenons amis avec nos hôtes si nous avons l'occasion d'échanger à plusieurs reprises. La crainte de la plupart des gens, c'est que l'on casse quelque chose chez eux. Cela peut arriver mais nous n'avons jamais eu de souci : soit l'objet a été remplacé, soit nous nous sommes mis d'accord sur une compensation financière.

Nos deux enfants travaillent maintenant à Paris, nous y allons régulièrement. Nous ciblons les échanges avec des retraités car nous préférons nous déplacer en milieu de semaine, quand les billets de train coûtent moins cher. Nous recevons alors nos enfants à dîner, comme si nous étions chez nous, sauf que l'adresse est à chaque fois différente : il y a toujours un petit suspense, un côté ludique, un plaisir à découvrir un nouvel intérieur. »

© ANTHONY MICALLES/HAYTHAM-REA



© SIMON LAMBERT/HAYTHAM PICTURES

Gérard 73 ans

“ On peut prendre le temps de vivre ”

Depuis 1992, j'ai fait plus de soixante échanges et j'en ai encore trois prévus cet été, en Suède, en Pologne et au Canada. J'échange deux maisons : l'une dans l'Essonne, l'autre au bord de la mer près de Narbonne. Pendant dix ans, nous avons voyagé en famille, au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, dans le nord de l'Europe... Dans tous les logements, on trouve des aliments, des livres, des disques... qui ne ressemblent pas aux nôtres. Cela permet de s'ouvrir sur le monde, de faire découvrir aux jeunes la vie quotidienne dans des pays différents. Le plus gros avantage, c'est le rythme. Puisque rester un peu plus longtemps ne coûte rien, on n'est pas obligés de rentabiliser chaque journée, on peut prendre le temps de vivre, de parler avec les gens.

Je pars aussi beaucoup avec des couples d'amis : dans la journée, chacun visite selon ses envies et on se retrouve le soir pour se raconter nos pérégrinations. À condition d'être disponible à l'imprévu, aux suggestions d'excursion qu'on peut vous faire, cela permet de vivre beaucoup d'aventures, en toute sécurité. Aux États-Unis et au Canada par exemple, il est très facile de rencontrer les voisins, parfois même les parents, ravis de parler avec des Français. C'est aussi un bon plan pour participer à des événements qui coûteraient très cher si on devait aller à l'hôtel : j'ai ainsi pu trouver des logements bien situés à Séville pendant la Semaine sainte ou à La Nouvelle-Orléans durant le Festival de jazz. » ●

GÉRARD A PUBLIÉ J'ÉCHANGE MA MAISON TROIS FOIS PAR AN, DEPUIS 20 ANS ! (ÉD. DE L'AUBE).

Pour un troc sans souci

● **CHOISISSEZ BIEN VOTRE SITE**
Certains, comme Intervac, pionnier dans le domaine depuis 1953, proposent des échanges traditionnels. D'autres, comme Home Exchange, offrent en plus un système de points : en prêtant votre maison, vous accumulez des points qui vous permettront d'être hébergée ailleurs. Il ne s'agit donc plus d'un échange réciproque : les destinations accessibles sont plus variées mais l'esprit du concept de départ est un poil détourné. L'inscription coûte une centaine d'euros par an sur les deux sites.

● **PRENEZ DE L'AVANCE**
Commencer vos recherches dès janvier vous garantit les plus belles opportunités pour l'été. Et votre billet d'avion vous coûtera moins cher si vous anticipez votre départ.

● **TOILETTEZ VOTRE LOGIS**
Faire le ménage à fond est certes contraignant mais c'est l'occasion de regarder votre chez vous d'un œil neuf et d'effectuer ces petites réparations sans cesse reportées. N'oubliez pas de vider certaines armoires et penderies afin que vos hôtes puissent ranger leurs affaires.

● **RÉDIGEZ VOTRE HOMEBOOK**
Il mêlera les infos pratiques sur votre intérieur (emplacement du disjoncteur, fonctionnement du lave-linge, du lecteur DVD...) et sur votre quartier (commerces, banques...), les numéros d'urgence (hôpital, voisins, plombier...), ainsi que des suggestions de sites à visiter, de restaurants, etc.

● **SOIGNEZ L'ARRIVÉE** Essayez de prévoir quelqu'un pour accueillir vos invités, leur donner les clés et quelques explications.

À lire *Échanger sa maison, le nouvel esprit du voyage*, de Pascale Senk et Martin Rubio (éd. des Équateurs).